

# Karima Bennoune

«Ces voix me  
hanteront jusqu'à la  
fin de mes jours !»

Fille de l'anthropologue, le regretté Mahfoud Bennoune, Karima Bennoune, algéro-américaine, est professeur de droit international à l'université de Californie. Elle est l'auteure d'un best-seller intitulé *Votre fatwa ne s'applique pas ici*, livre dans lequel elle analyse la décennie noire et rend hommage aux victimes du terrorisme. Très engagée en faveur des droits humains, Karima Bennoune lutte activement pour les droits des femmes dans les pays musulmans. Elle est membre du conseil de direction de l'ONG Amnesty International US et publie régulièrement dans des médias internationaux.



**L'ivrEscQ :** Comment est née en vous cette résistance dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme ?

**Karima Bennoune :** Il me semble que c'est parce que je revenue en Algérie à plusieurs reprises lors de la décennie noire. J'ai vu la grande souffrance des Algériens, je l'ai vécue. J'ai compris l'ampleur de la situation. Je dois dire aussi que ce qui m'a touchée, c'était de constater que les Algériens n'étaient pas compris de l'autre côté de la mer. Voilà d'où vient ma position.

**L. :** Comment comprendre le titre de votre livre *Your fetwa doesn't apply here* (*Votre fatwa ne s'applique pas ici*) ?

**K. B. :** Le titre de mon livre a été inspiré d'une pièce théâtrale pakistanaise. Cette pièce raconte l'histoire d'un soufi du 18<sup>ème</sup> siècle qui s'est opposé au fondamentalisme. Dans une séquence de la pièce, de jeunes adeptes de la musique soufie reçoivent une fatwa leur interdisant de jouer de la musique. Un jeune adepte répond alors en ces termes : (votre fatwa ne s'applique pas ici.) Cette réplique m'a marquée ; j'en ai fait le titre du livre. C'est aussi une

façon de rendre hommage à tous ces siècles de résistance.

**L. : Cet ouvrage est-il une manière d'exorciser ce mal qui vous tourmente de l'intérieur ou est-ce un message adressé aux Américains qui méconnaissent la réalité ?**

**K. B. :** Je dirais les deux réunis pour apporter un soutien à tous ceux qui luttent contre le terrorisme, changer aussi les idées et les stéréotypes des Américains et démentir ce dont les médias parlent parce que ce n'est pas tout le temps vrai. Dans ce livre, je m'adresse aux Anglophones ; ce n'est pas à moi de raconter aux Algériens ce qui s'est passé en Algérie, ils le savent mieux que personne.

**L. : Pensez-vous que le fondamentalisme gagne du terrain ? Ou au contraire, il recule ?**

**K. B. :** Le terrorisme au niveau mondial connaît une montée terrible mais le monde d'aujourd'hui a commencé à prendre conscience de l'ampleur et du danger. Vu sous cet angle, il y a un progrès positif. Ce qui me rendait triste, pendant que les Algériens vi-

vaient cette atroce période, le monde était spectateur et très longtemps ; les étrangers ne comprenaient pas ce qui se passait, ne s'y intéressaient même pas. Ils étaient incapables d'agir. Aujourd'hui, tout cela a changé. Les gens cherchent à comprendre. C'est un pas très important pour l'humanité.

**L. : Vous défendez les femmes, vous avez recueilli beaucoup de témoignages de celles victimes du terrorisme..**

**K.B. :** Dans de nombreux pays, au Niger et en Afghanistan entre autres, les femmes sont ciblées en premier car leurs droits sont bafoués. Et cela se passe dans les pays musulmans. Mais pas que... !

**L. : Ne pensez-vous pas que les chercheurs musulmans sont restés silencieux trop longtemps, et cela ternit de mal en pis l'image de leur religion ?**

**K. B. :** Certains ont été lâches en gardant le silence ; d'autres ont fait preuve de bravoure ; ils ont exposé des textes majeurs et mené un combat au risque de leur vie. Ce sont

les pratiquants croyants qui, au final, s'opposent à l'intégrisme, à la manipulation de la religion. La femme de Mohamed Brahmi, (homme politique tunisien assassiné le 25 juillet 2013. NDLR) est une croyante pratiquante qui dénonce toute marchandisation de la religion.

**L. : Quel est le témoignage le plus troublant que vous ayez recueilli à travers vos périples ?**

**K. B. :** Tous ! Je ne peux pas choisir ! Toutes les voix sont là, elles me hanteront jusqu'à la fin de mes jours, notamment celle de cette citoyenne, Fatima de Blida qui a perdu ses six enfants lors d'un massacre terroriste.

**L. : L'islam connaît actuellement beaucoup de surenchères. Ne pensez-vous pas que ces confusions empiètent sur cette religion universelle ?**

**K. B. :** De nos jours, toutes les religions monothéistes ou autres, se trouvent confrontées à l'intégrisme. Partout, il y a ceux qui soutiennent les intolérances de la religion ; celles qui n'acceptent pas l'autre. Mais, il y a, heureusement, ceux qui se battent pour une religion pacifiste et de tolérance. ■ Rédaction

## Entretien de PROUST

• La naissance ?

L'espoir

• L'absence ?

Loin de l'Algérie

• L'identité ?

Algérienne-Américaine

• Le répit ?

Ne connais pas ! (rire)

• La xénophobie ?

Une catastrophe

• Votre livre préféré ?

Le Mythe de Sisyphe d'Albert Camus

«Les algériennes victimes d'une société néopatriarcale» de Mahfoud Benoune

• La musique ?

J'adore, surtout la musique algérienne, en ce moment j'écoute Souad Massi

• Si vous étiez un arbre ?

Un olivier au printemps et aux alentours d'Alger

• Un animal ?

Un poisson

• Si vous étiez un prophète ?

Non je n'ai pas cette inspiration, moi je suis simplement quelqu'un qui cherche toujours à apprendre et comprendre plus !

• Qu'aimeriez-vous dire à Dieu si vous le rencontriez ?

J'ai essayé !